

## ■ Année de célébration du jubilé de diamant de l'Afrique du Sud

En 1946, un traducteur judiciaire nommé Solomon M. se retrouve à errer dans les faubourgs de Johannesburg, découragé et avec la gueule de bois — sa consommation d'alcool les a menés, lui et sa famille, au bord de la famine. Il aperçoit un exemplaire du *Reader's Digest* dans une poubelle, le prend et commence à lire un article, initialement publié dans Grapevine, intitulé « Mon retour du demi-monde de l'alcoolisme ».

Le narrateur de cette histoire avait trouvé de l'espoir chez les AA, et maintenant Solomon en avait aussi. Il a écrit au siège social des AA (maintenant le Bureau des Services généraux) à New York et a reçu une brochure, simplement intitulée « AA », qui contenait des extraits du Gros Livre. Bien que Solomon n'ait jamais organisé une réunion — c'était un « Isolé » — il est devenu le premier membre des AA d'Afrique du Sud.

En octobre de la même année, un autre alcoolique, Arthur S. — un agent de change — a trouvé le même article dans la maison de soins où il se désintoxiquait après de nombreuses tentatives infructueuses pour arrêter de boire. Il a lui aussi écrit au siège social à New York, a reçu la brochure des AA, et a été suffisamment intrigué pour organiser la première réunion des AA en Afrique du Sud, avec l'aide d'un pasteur local, le révérend Peacock, et de la religieuse catholique responsable du service de désintoxication de l'hôpital général de Johannesburg, sœur Maxwell. Sœur Maxwell et le révérend Peacock étaient tous deux non alcooliques, mais ils ont joué un rôle essentiel dans les débuts des AA sud-africains. Lorsqu'Arthur s'est présenté ivre pour prendre la parole à la première réunion, le révérend Peacock a pris la relève. Et après la mort d'Arthur d'une pneumonie, la sœur Maxwell a pris la relève et a dirigé les réunions elle-même.

Un individu désespéré conduit par hasard aux AA, un courtier en bourse désespérément alcoolique, une sœur catholique gentille et déterminée — cet ensemble de circonstances aléatoires (avec des échos des origines des AA aux

États-Unis 11 ans plus tôt) a conduit à la propagation des Alcooliques anonymes en Afrique du Sud. Le coup d'envoi de leur 75<sup>e</sup> anniversaire a été donné le 17 octobre par une réunion virtuelle à laquelle ont participé une douzaine de pays et qui célébrait « 75 ans d'espoir ».

« C'était merveilleux de commencer le 17 — le véritable anniversaire est le 18 », déclare Irene F., présidente par intérim du Conseil des Services généraux d'Afrique du Sud. « C'était une réunion virtuelle de deux heures avec des gens du monde entier. Nous allons célébrer tout au long de l'année

prochaine avec des événements dédiés au jubilé », qui comprennent d'autres événements en ligne, un Forum du jubilé en août 2022, et la Convention nationale annuelle au Cap, en avril 2022.

Marita R., administratrice universelle/États-Unis, a assisté à la réunion virtuelle du 17 octobre en tant qu'observatrice. « J'y ai entendu de nombreux récits sur la façon dont les AA sont arrivés en Afrique du Sud, qui sont des histoires d'expérience, d'espoir, de force et de sagesse, et auxquelles assistaient des membres exprimant leur joie de voir naître la lumière de l'Afrique du Sud. »

« Nous faisons face à un grave problème d'abus d'alcool », déclare Irene. « Nous avons l'incidence la plus élevée au monde du syndrome d'alcoolisme fœtal. Environ 170 personnes meurent chaque jour de causes liées à l'alcool. Mais nous avons des membres merveilleux ici, prêts à aider de toutes les manières possibles. Nos comités de la CMP

(Collaboration avec les Milieux professionnels) et de l'IP (Information publique) travaillent dur pour atteindre les travailleurs sociaux, qui sont ceux qui s'occupent de l'alcool dans les communautés. Il est tellement important que, 75 ans plus tard, les AA soient bien vivants en Afrique du Sud. »

Marita ajoute : « Je suis encouragée par les nombreuses façons dont les AA partout dans le monde ont appris à continuer à transmettre notre message et à faire notre Douzième Étape de manières nouvelles et différentes qui nous gardent tous connectés à nos racines. »



Dans le fond : Durban, Afrique du Sud, lieu de la 25<sup>ème</sup> réunion mondiale des services des AA.

**Box 4-5-9** est publié tous les trois mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, copyright © 2021 par Alcoholics Anonymous World Services, Inc.

**Adresse :** P.O. Box 459, Grand Central Station  
New York, NY 10163

**Site Web des AA du BSG :** [www.aa.org](http://www.aa.org)

**Abonnements :** 3,50 \$ par personne, par an ; pour les groupes de 10 : 6 \$ par personne, par an. Chèque — à l'ordre de A.A.W.S., Inc. Pour recevoir directement des numéros dans votre boîte de courriels, veuillez entrer votre adresse courriel dans la section Digital Subscription Service des AA sur le site Web du BSG.

**Note sur l'anonymat :** De temps en temps, dans cette publication, les noms complets et/ou des photos d'employés du BSG et des administrateurs de Classe A et d'autres non alcooliques sont utilisés. L'anonymat des membres des AA est maintenu, car seuls le prénom et la première lettre du nom de famille sont utilisés.

## ■ Traduire dans le langage du cœur

Depuis plusieurs années, le Bureau des Services généraux fournit des services équivalents en français et en espagnol dans toute la Conférence des É.-U./Canada, pour s'assurer que les membres des AA qui demandent de l'aide ou de l'information dans ces deux langues recevront le même niveau d'assistance donné aux membres anglophones.

La mise en œuvre de tels services présente de multiples occasions de transmettre aux alcooliques, dans leur langue maternelle, toute l'information vitale que les AA ont à offrir, mais cela n'est pas sans poser certains défis.

Fidèle à cet engagement d'offrir des services équivalents — qui résulte principalement d'une Résolution de la Conférence des Services généraux de 2017 voulant que le BSG s'efforce de fournir dans les meilleurs délais tous les documents de référence de la Conférence en français et en espagnol afin que, dans l'esprit d'unité et d'inclusivité, tous les membres aient le même accès — le BSG a continué d'adapter ses services pour répondre au besoin de tels documents.

Ces importants services de traduction sont présentement centralisés au département de l'édition du BSG, sous la direction de Ames S., éditeur en chef du BSG, et sont supervisés par deux membres des AA qui sont traducteurs professionnels : l'éditeur pour l'espagnol et consultant en traduction Hernán M., qui est associé au BSG depuis plus de vingt ans ; et l'éditrice pour le français, Juliette L.

Juliette travaille au BSG depuis 2018, l'année suivant la Résolution sur la traduction des documents de référence de la Conférence. Elle souligne que la tâche répond au besoin d'un Mouvement grandissant : « En faisant du BSG une organisation trilingue, dit-elle, nous rendons la structure des services généraux et nos publications accessibles à la majorité des membres des AA aux États-Unis et au Canada. »

« Le besoin existait depuis toujours, souligne-t-elle. Les communautés francophones et hispanophones demandaient une structure des services généraux plus accessible — parce

que certains délégués dans cette structure ne parlent pas du tout l'anglais, ou ne connaissent l'anglais qu'en tant que seconde langue. Le fait de ne pas tout traduire dans leur langue constitue une barrière qui les empêche de participer pleinement à la structure des Services généraux des Alcooliques anonymes, la conscience de groupe de l'ensemble des AA. »

Outre les efforts nécessaires pour traduire les documents de référence (tâche gérée par Julia D., directrice de la rédaction du BSG), la charge de travail quotidienne de Juliette est aussi variée que les quelque mille publications des AA disponibles. « Les plus petits documents ne sont pas vraiment plus petits, dit Juliette. En plus des brochures, bulletins et livres, nous traduisons également toute la documentation de service et toute la correspondance des membres du personnel, ce qui nous prend environ la moitié de notre temps. »

Juliette travaille avec « cinq ou six traducteurs anglais-français, qui habitent tous au Québec. La langue cible est le franco-canadien, puisque c'est la langue de la communauté servie par le BSG de la Conférence des É.-U./Canada. Certains traducteurs travaillent sur des projets à long terme, comme la traduction de livres ou la révision et la refonte récente du *Manuel du service*, et certains travaillent sur des tâches plus courtes et plus urgentes comme les courriels, les annonces et les nouvelles provenant des membres du personnel.

De son côté, Hernán supervise le travail de cinq ou six traducteurs « tous des professionnels, ajoute-t-il, qui maîtrisent très bien les deux langues ».

Parmi ses nombreuses fonctions, Hernán mentionne la révision des brochures avant réimpression, pour corriger les erreurs ou changer les choix stylistiques faits dans le passé. « Une lecture rapide, dit Hernán, devient une révision. »

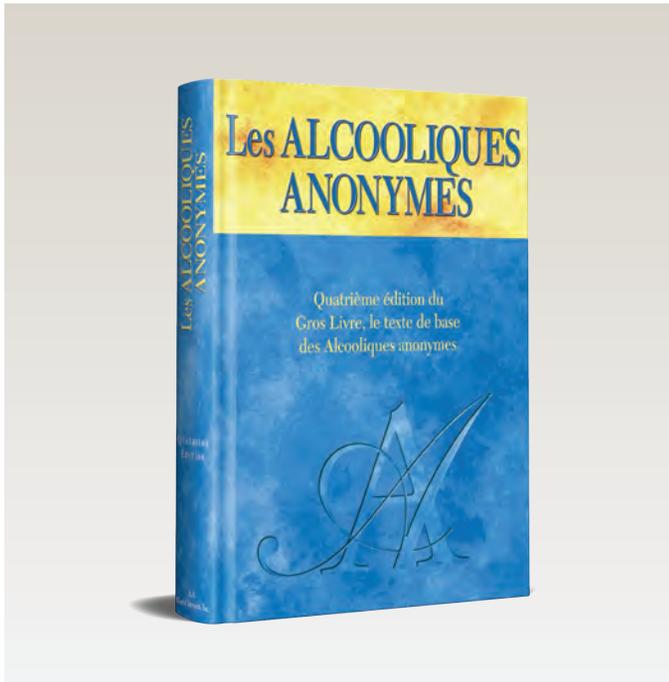
Hernán parle du défi que représente la révision des anciennes traductions. Par exemple, « la version acceptée du mot anglais "sponsor" en espagnol — el padrino — est un mot masculin signifiant "parrain". Donc, la brochure sur le parrainage est maintenant émaillée du féminin *la madrina* », offrant ainsi un meilleur équilibre des genres et un reflet linguistique de l'inclusivité des AA.

Parallèlement aux révisions, Hernán parle avec enthousiasme des efforts pour « uniformiser le langage et créer un guide du style et un glossaire décrivant les choses avec précision ». Le langage, dit Hernán, fait partie de la solution. « Une traduction doit être exacte et agréable à lire. J'essaie dans mes traductions d'éviter le mot à mot. Ce qui soulève la question de savoir comment on peut rendre les documents de service plus inclusifs sans les rendre lourds et maladroits. »

Les langues sont des réalités vivantes, qui doivent s'adapter à un environnement changeant, aux coutumes locales et aux différentes parties du monde où elles sont parlées. Les langues changent, les anciens mots tombent en désuétude et sont remplacés par de nouveaux. Les vieux mots prennent de nouvelles significations et le style d'écriture se transforme avec le temps.

« La traduction n'est pas une science, rappelle Hernán. C'est essentiellement la description d'une expérience. »

De la même façon, Juliette dit : « Mon équipe de traducteurs et moi sommes en train de réviser plusieurs anciennes traductions françaises qui contenaient beaucoup d'erreurs.



Ces révisions touchent de nombreuses brochures et quelques-unes de nos publications principales, ainsi que des documents de service, des formules de lettres et d'autres textes reliés aux services. »

Elle raconte qu'à l'époque où elle est entrée au BSG, « la première chose dont j'ai entendu parler dans la communauté francophone, c'est que les Étapes avaient été retraduites en 2002 et que certains mots avaient changé. Parce que tellement de nouveaux membres ont arrêté de boire avec ces "nouvelles" Étapes (ce sont les mêmes Étapes, la formulation est simplement légèrement différente), il serait délicat de les changer pour revenir à l'ancienne traduction. »

« Le Mouvement a son propre jargon, sa propre langue interne, et cela joue un rôle important dans la traduction », dit Ames. Donc, en plus du seul volume, le traducteur fait face à une curieuse complexité. « C'est presque une double traduction. Non seulement faut-il observer les paramètres linguistiques de la langue appropriée, mais il faut aussi intégrer les nombreuses subtilités qui caractérisent nos communications. »

Pour ce qui est du nombre croissant de documents à traduire dans tout le BSG, Julia D., directrice de la rédaction, dit que les nouveaux textes n'aboutissent pas sur son bureau tous les jours mais plutôt « *tous les quarts d'heure* » !

Sur ces arrivées aux quinze minutes, Julia précise : « Ce ne sont pas seulement des documents imprimés — livres et brochures — mais aussi des mises à jour administratives, des partages de comité, des sommaires budgétaires et des bilans financiers. Actuellement, nous traduisons tout ce qui a trait aux prochaines révisions du site Web, les guides de l'utilisateur de Fellowship Connection ainsi que des textes de messages d'intérêt public et d'enregistrements audio. »

Surtout compte tenu des événements mondiaux des derniers dix-huit mois, Julia fait remarquer que « le rythme des impressions a repris, et les réimpressions de livres et de brochures sont en hausse à cause de la pause que nous avons dû faire au plus fort de la pandémie. »

Hernán parle aussi de la dernière année et demie, alors qu'une si grande partie du Mouvement est passée en ligne. « Avec la Réunion mondiale des Services et beaucoup d'autres événements qui ont eu lieu en ligne, 2020 est vite devenue l'une des années les plus occupées de l'histoire récente. »

Juliette admet aussi que sa charge de travail déjà considérable « a doublé durant la pandémie ».

Néanmoins, la traductrice professionnelle et la membre des AA s'unissent au milieu de son travail, trouvant une expression dans le langage du cœur. « J'aime particulièrement traduire les histoires personnelles de nos membres qui paraissent dans les brochures, dit Juliette. Je pleure toujours en lisant ces récits de rétablissement pour la première fois et, en tant que membre des AA moi-même, je suis extrêmement reconnaissante d'avoir la chance de travailler sur ces traductions. Je tiens à ce que les lecteurs francophones aient le même accès à ces merveilleuses histoires. »

Cet engagement du Mouvement à fournir les publications et les services des AA en anglais, en espagnol et en français s'accorde avec le but premier des AA et fait écho aux paroles de la Déclaration de Responsabilité : « Si quelqu'un, quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit toujours là. Et de cela, je suis responsable. »

---

## ■ Lettre aux médias à propos de l'anonymat :

### « Un cadeau de chaque membre au Mouvement »

Chaque année, depuis le début de cette pratique en 1949, le Comité du Conseil pour l'Information publique envoie aux médias sa lettre annuelle sur l'anonymat.

Dans cette lettre simple, le Comité remercie nos amis des médias — journalistes, rédacteurs et producteurs de radio, de télévision et de sites Web — pour l'appui qu'ils ont toujours accordé aux Alcooliques anonymes, en ce qui a trait à la protection de l'anonymat des membres au niveau public, et leur demande de continuer à collaborer. La lettre demande ensuite que, si un membre des AA est identifié dans les médias, seuls son prénom et l'initiale de son nom de famille apparaissent et que les médias s'abstiennent d'utiliser des images dans lesquelles le visage d'un membre pourrait être reconnu.

Cela permet d'offrir aux membres des AA la sécurité que peut procurer l'anonymat. La lettre explique également que « le principe de l'anonymat est au cœur de notre Mouvement. Ceux qui hésitent à nous demander de l'aide peuvent souvent surmonter leur peur s'ils sont certains que leur anonymat sera respecté. De plus, et ceci est peut-être moins compris, notre tradition de l'anonymat sert de saine barrière aux membres des AA, nous rappelant que notre programme est basé sur des principes, et non sur des personnalités, et qu'aucun individu membre des AA ne peut agir en tant que porte-parole de notre Mouvement. »

« Nous essayons de nous concentrer sur le message que nous transmettons au sujet des Alcooliques anonymes afin

de clarifier toute idée fausse que nous identifions et de rappeler à tous et à toutes nos principes spirituels et leur importance », explique Patrick C., membre du personnel du Bureau des Services généraux, coordonnateur de l'Information publique. « Pour que personne, individuellement, ne parle au nom des Alcooliques anonymes ou ne cause de torts intentionnellement — bien que normalement les manquements à l'anonymat se produisent par ignorance ou par méconnaissance. »

En janvier, des milliers de lettres d'anonymat seront expédiées et transmises par courriel à une liste de médias couvrant les États-Unis et le Canada (y compris les médias hispanophones aux États-Unis et les médias francophones au Québec). La lettre est aussi publiée sur le site Web du BSG à l'adresse suivante : [https://aa.org/pages/en\\_US/pressmedia](https://aa.org/pages/en_US/pressmedia).

Malgré la couverture exhaustive de la lettre sur l'anonymat et la vigilance des groupes et des membres des AA de partout, des manquements à l'anonymat surviennent, certains par des membres bien intentionnés, désireux d'aider d'autres alcooliques comme eux. Que fait-on de ces manquements et de dizaines d'autres qui se produisent chaque année ? Comme le révèle le courrier reçu par le Bureau des Services généraux, les membres expriment une constante préoccupation au sujet de ces manquements à la Onzième Tradition (« La politique de nos relations publiques est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame ; nous devons toujours garder l'anonymat personnel dans la presse écrite et parlée de même qu'au cinéma »), tradition que le cofondateur du Mouvement, Bill W., appelait « la clé de la survie spirituelle des AA ».

Lorsque survient un bris d'anonymat particulier, les membres demandent souvent au BSG d'écrire au média concerné. Mais la Conférence des Services généraux des AA a depuis longtemps convenu que la responsabilité de protéger la tradition de l'anonymat au niveau public et de réagir aux manquements à l'anonymat dans les médias incombe aux membres, aux groupes et aux comités de service au sein du Mouvement. Ainsi, lorsqu'il y a bris d'anonymat au niveau public, le bureau de l'Information publique du BSG écrit à la personne qui est délégué de la région concernée, lui transmet les faits essentiels et suggère qu'elle-même ou un autre serviteur de confiance prenne contact avec le membre.

Il se trouve que Patrick est un ancien délégué — Panel 63, Région 67, Sud-Ouest du Texas. « J'ai donc reçu la lettre du coordonnateur de l'IP, le courriel typique du Bureau des Services généraux, qui dit : "Il y a eu manquement à l'anonymat dans votre région. Voici un exemple de lettre que vous pouvez utiliser pour écrire à la personne dont il a été question dans l'article." Car c'est à elle que nous nous adressons, pas au journaliste. La responsabilité de nos Traditions incombe au membre, et nous nous bornons à faire un rappel amical : "Saviez-vous que, lorsque nous sommes impliqués dans un article de presse, l'une des choses que nous évitons est de mettre notre photo ou notre nom au complet, et de déclarer que nous sommes membre des AA ?" »

Terry Bedient, ancien président non-alcoolique du Conseil des Services généraux, l'a très bien exprimé. Il considère l'anonymat non pas comme un acte de retenue personnelle, mais comme une manifestation concrète d'amour et de service. « L'anonymat est un cadeau que fait chaque membre

au Mouvement. C'est l'humilité en action, une décision volontaire, de la part des membres, de mettre de côté la reconnaissance personnelle afin que les principes et le programme des AA puissent occuper le devant de la scène. »

## ■ Lignes de conduite des AA : l'expérience telle qu'elle se vit

Préparées une à une au cours des années en réponse au besoin exprimé par des membres des AA d'avoir des informations sur des sujets particuliers, les Lignes de conduite des AA contiennent des partages d'expérience sur 17 sujets qui intéressent les membres, les groupes et les comités de service du Mouvement. Traitant de sujets tels que les bureaux centraux et les intergroupes, les relations entre les AA et Al-Anon, l'Internet, et le service auprès des membres ayant besoin d'accessibilité, les Lignes de conduite reflètent les pratiques actuelles chez les AA et consignent l'expérience des AA à mesure qu'elle se manifeste.

L'origine historique des Lignes de conduite des AA est entourée de mystère, et une recherche aux Archives des AA du BSG ne nous a appris que peu de choses sur leur naissance. Par contre, au début des années 1960, selon Beth K., alors membre du personnel du BSG, on a préparé ce qui semble être la première Ligne de conduite des AA suite à une inquiétude qui se manifestait depuis longtemps à la Conférence sur les relations entre les AA et les clubs. D'autres Lignes de conduite, comme celles se rapportant aux Conférences et Congrès, aux questions et institutions judiciaires, ont vu le jour parce que le BSG avait reçu depuis un certain temps une foule de lettres demandant ce qu'on devait faire dans tel ou tel cas. En consultant les délégués et autres sources pertinentes d'informations, le membre du personnel recueillait la plus vaste expérience possible sur chaque sujet avant de préparer une série de Lignes de conduite.

À l'inverse des publications des AA approuvées par la Conférence, qui représentent la conscience de groupe des AA, les Lignes de conduite des AA (2 à 6 pages, sur papier jaune vif) sont un résumé des expériences heureuses et malheureuses partagées au BSG sur un certain nombre de sujets spécifiques qui reviennent fréquemment dans la correspondance mais qui n'intéressent pas nécessairement tous les groupes et membres du Mouvement. C'est pour cette raison que la Conférence des Services généraux de 1980 a adopté une Résolution à l'effet que les Lignes de conduite des AA pourraient être produites ou révisées à la discrétion du personnel du BSG sans requérir l'approbation de la Conférence quand de nouvelles informations ou de nouvelles situations se présentent.

Les Lignes de conduite réunissent l'expérience commune des membres et groupes des AA de la structure de service des États-Unis et du Canada, et au fil des ans, si un sujet perdait de l'intérêt, la Ligne de conduite s'y rapportant était éliminée, et, au contraire, on en créait de nouvelles lorsque de nouvelles préoccupations se manifestaient. Les Lignes de conduite des AA, énumérées dans notre Catalogue des publications, sont disponibles à l'unité ou en jeu complet. On peut aussi y accéder en se rendant sur le site Web des AA du BSG ([www.aa.org](http://www.aa.org))

## ■ Le pouvoir de connection : Mise à jour du SCD

Depuis sa création en 1962, le Service de Correspondance avec les détenus (SCD) du BSG a été considéré comme « un service spécial des AA » au sein de la structure de service plus large de notre Mouvement. Comme son nom l'indique, ce service consiste à jumeler des membres des AA en détention avec des membres des AA à l'extérieur, partout aux États-Unis et au Canada, afin que les deux membres puissent partager leur expérience, leur force et leur espoir respectifs par le biais d'une correspondance écrite. « La connexion des cœurs et des mains de l'extérieur vers l'intérieur est si cruciale », dit Sandra W., directrice des services du personnel au Bureau des Services généraux. « Cela permet d'établir ce lien spirituel d'un membre à l'autre ».

Jusqu'à récemment, la base de données qui facilitait le service et la mise en relation des correspondants prenait beaucoup de temps — parfois des mois — pour initier ce lien spirituel vital, tandis que les formulaires et les lettres étaient envoyés par courrier postal. Cependant, explique Brenda B., qui a travaillé en tant que coordonnatrice des services correctionnels pendant une grande partie de ce projet de mise à jour, « Nous avons trouvé que notre ancien système était un peu éprouvant alors que nous essayions de progresser dans le XXI<sup>e</sup> siècle. »

Avec la mise en œuvre du système NetSuite à l'échelle du bureau en 2019 pour d'autres fonctions du BSG, il est devenu évident que cette nouvelle technologie pourrait fournir une solution pour faire correspondre les membres des AA — internes et externes — de manière plus rapide. « La genèse du projet est venue du département des services technologiques, car il est devenu évident que l'ancienne base de données avait besoin d'être révisée », ajoute Sandra.

Les Services technologiques et le Correctionnel ont donc uni leurs forces. « Nous avons constitué une équipe et engagé des professionnels pour développer une application de pointe capable de faire correspondre, d'envoyer et de générer des lettres », explique Brenda. Lorna Graham (non-alcoolique), directrice des services technologiques, explique ensuite que cette collaboration a été gérée de la même manière qu'un projet de logiciel traditionnel. « Nous sommes passés par les exigences, puis par la conception », explique Lorna. « Brenda et son assistante, Ana Isabel Mejia-Andrade (non-alcoolique), nous ont beaucoup aidés à comprendre comment cela devait fonctionner — en participant aux tests effectués par des utilisateurs pour trouver des moyens d'améliorer le fonctionnement de l'application. » Il n'est pas surprenant que cet effort ait été collaboratif dans tous les sens du terme. « Nous nous lançons des idées par-dessus le mur », explique Lorna, « et les services technologiques et correctionnels travaillaient très dur côte à côte. » Au sein de l'équipe technologique, Dmitriy Kerget et Militza Alma-Noyola (tous deux non-alcooliques) ont travaillé à la conversion des données et ont également participé à une grande partie des tests.

Le 28 septembre 2021, le nouveau système et la nouvelle base de données ont été lancés — et 267 personnes ont été jumelées dès ce premier jour. « Cela a changé la donne », remarque Lorna. Le logiciel de jumelage accélère considérablement le processus de communication. « D'un

coup d'œil, nous pouvions voir quelle région comptait le plus de membres hispanophones à l'extérieur », explique Sandra. « Nous pouvions obtenir des instantanés comme celui-ci — et cela nous a permis d'améliorer nos services pour les personnes qui sont sur le terrain. »

À l'instar de nombreux autres projets majeurs réalisés au cours des deux dernières années, cette mise à jour a été effectuée alors que les membres de l'équipe travaillaient à distance depuis leur domicile. En outre, l'isolement créé par la pandémie a également mis en évidence le besoin aigu de ce système amélioré. « Nous sommes en pleine pandémie, à un moment où de nombreux établissements ont suspendu le processus permettant aux personnes extérieures d'organiser des réunions en prison », explique Sandra. « Cela rend le Service de Correspondance avec les détenus encore plus essentiel. C'est très gratifiant. Nous recevons des lettres qui sont accompagnées de la gratitude pure et simple d'être en contact avec un autre membre des AA ou d'envoyer un Gros Livre ou un Grapevine. Nous pouvons tenir cela pour acquis, mais cela aide cette personne à rester sobre un jour de plus. Le SCD est l'intermédiaire pour cela ».

**« La connexion des cœurs et des mains de l'extérieur vers l'intérieur est si cruciale... » — Sandra W.**

Comme cela est souvent suggéré dans le cadre du parainage, pour ce service de correspondance, les hommes sont mis en contact avec des hommes et les femmes avec des femmes. Au cours de la phase deux de cette mise à jour, différents aspects du genre seront abordés : Par exemple, il sera plus facile de mettre en relation une personne transgenre avec une autre personne transgenre. En outre, d'autres fonctionnalités — telles que l'amélioration des rapports et l'élargissement potentiel du système actuel — seront ajoutées au cours de la phase deux. Bien qu'il n'en soit encore qu'à la phase 1, le bureau des services correctionnels a pu mettre manuellement en relation quelques personnes transgenres avec des membres de l'extérieur. « J'ai lancé un appel pour ce type de jumelage, explique Brenda, et au moins dix personnes ont répondu immédiatement. C'est juste un autre cadeau de ce magnifique programme que nous avons. »

Pour de nombreux employés et vendeurs qui ont travaillé sur ce projet, ce fut une expérience très enrichissante. « C'est l'un de mes projets préférés, car je suis passionnée par le monde du correctionnel et par la possibilité d'aider les personnes qui s'y trouvent. Avant cela, les détenus attendaient pendant des mois une correspondance », ajoute Lorna. « Maintenant, ce nouveau système nous permet d'élargir le nombre de personnes en détention que nous pouvons soutenir, car nous avons maintenant la possibilité d'être proactifs. C'est incroyable. »

Pour plus d'informations sur le service de correspondance du correctionnel et sur la façon dont vous pouvez en faire partie, contactez le bureau du correctionnel au BSG (corrections@aa.org ; appelez le 212-870-3400 ; ou écrivez à General Service Office, PO Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163).

## ■ Séminaire de l'ICOOA : « Je les soutiens. Est-ce qu'ils me soutiennent ? »

Sue C. est responsable du Bureau central de service du Rhode Island, qui a accueilli, du 29 septembre au 2 octobre, la 36<sup>e</sup> édition annuelle de l'Intergroup/Central Office/AAWS/AAGV Seminar (ICOOA). « Nous avons déposé en 2019 notre candidature pour accueillir l'événement, explique Sue, et nous voulions le faire en présentiel. » Après tout, ce devait être le premier séminaire de l'ICOOA jamais organisé en Nouvelle-Angleterre. « Nous allions demander aux gens de venir le jeudi, de voir Providence, de visiter le bureau local, peut-être de faire un tour à l'Université Brown », qui conserve une collection de documents du Dr Bob composée de 5 000 articles, dont deux cents livres, des dizaines de souvenirs et plusieurs centaines de manuscrits et de photographies. Malheureusement, l'incertitude entourant le variant Delta a contraint le comité de direction du séminaire à opter pour un événement virtuel, ce qui en fait le deuxième séminaire à s'être tenu en ligne (le premier ayant eu lieu à Des Moines l'an dernier). La planification a demandé beaucoup de temps, mais Sue a pu compter sur l'aide de Mary H. — « mon bras droit » —, de Cheri J., de Kansas, au Missouri, qui a fourni un travail technique inestimable, et de Matthew C., directeur du bureau central de Ventura, en Californie, qui a aidé à la mise en place et à la résolution de problèmes du site Web du séminaire de l'ICOOA.

Ont participé 118 personnes inscrites (17 d'AAWS et de Grapevine), représentant 67 bureaux centraux différents, dont six du Canada et un d'Auckland, en Nouvelle-Zélande. Afin de tenir compte des fuseaux horaires et de la fatigue en ligne, le séminaire s'est tenu du mercredi au samedi, et on a appliqué les leçons tirées du séminaire virtuel de Des Moines : salles en petits groupes au lieu de liens de téléconférence distincts pour chaque réunion, ainsi qu'une grande salle où tout le monde pouvait « s'asseoir et parler », comme dit Sue. Les ateliers — tous animés par des employés de bureaux centraux — portaient sur la Septième Tradition dans une société n'utilisant plus guère d'argent liquide, sur l'apprentissage des outils techniques indispensables au monde virtuel des AA d'aujourd'hui, sur la planification de budgets annuels et de réserves prudentes, sur la meilleure façon de tenir les groupes informés, par le biais de bulletins, de courriels et d'autres types de communication, et sur bien d'autres sujets encore.

Les représentants du BSG et d'AAWS ont fait une présentation suivie d'une séance de questions-réponses jeudi soir, avec des intervenants tels que Bob W., directeur général, Jimmy D. et Deb K., du conseil d'administration d'AAWS, David R., directeur du département de l'édition, Malini Singh (non-alcoolique), directrice des opérations, Margaret Matos (non-alcoolique), responsable du nouveau département des services aux membres, et Craig W., membre du BSG assigné aux services aux groupes. Vendredi soir, c'était le tour de Grapevine, avec les interventions de Chris C., éditeur du AA Grapevine, Jon W., rédacteur en chef, et Karina C., rédactrice de La Viña.

Depuis le tout début, en 1986, les séminaires de l'ICOOA affichent clairement leur objectif : par le biais de discussions

en ateliers et d'échanges d'idées et d'expériences partagées, fournir un forum à ceux et celles qui travaillent en première ligne auprès des AA. Mais la nécessité de concilier les problèmes communs à la plupart des bureaux centraux/intergroupes avec les services fournis au Mouvement par AAWS, Grapevine et le Conseil des Services généraux — d'autant plus que, structurellement, les premiers intergroupes/bureaux centraux (IGBC), dans les années 1940, sont apparus avant la création de la Conférence des Services généraux et de la structure de service des AA — crée des tensions, lesquelles ont été mises en évidence pendant ce dernier séminaire.

« Les IGBC aimeraient être impliqués davantage dans le processus de la Conférence, ils aimeraient une meilleure communication avec les délégués, ils aimeraient être inclus ou consultés lorsque sont soulevées des questions les concernant ou les affectant, comme le Manuel du service, les versions bêta, de nouvelles publications », indique Craig W. « L'impression est que, sur de nombreuses questions, nous préférons parler aux délégués plutôt qu'aux IGBC. Le processus de la Conférence des Services généraux nous demande de communiquer avec le délégué régional en espérant que celui-ci transmettra l'information au niveau local. Mais nous voyons effectivement la nécessité de communiquer davantage sur les questions qui concernent directement les IGBC. »

Selon Craig, on ne saurait trop insister sur la valeur des bureaux centraux et des intergroupes. « Ils font partie des AA et ils sont en première ligne lorsque quelqu'un a besoin d'aide, achète un livre ou désire une brochure. Ils permettent d'échanger sur le Mouvement, sur le rétablissement et sur les événements locaux. »

Pendant ce rassemblement, certaines vieilles tensions ont éclaté, et quelques représentants d'IGBC ont adressé des critiques sévères au personnel du BSG pendant les sessions de questions-réponses et à d'autres moments du séminaire. « Certains comportements ont été blessants à l'égard des membres du personnel du BSG. », affirme Craig, alors que les critiques portaient souvent sur des aspects hors de leur portée. « Il n'est vraiment pas productif de faire endurer cela à autant de membres du personnel. »

Jimmy D., président du Conseil d'AAWS, convient que la situation était difficile. « J'ai une solide expérience de l'intergroupe de Dallas. J'ai fait deux mandats au sein de ce conseil, à 20 ans d'intervalle, et je l'ai aussi présidé. Là d'où je viens, j'ai appris à respecter un certain niveau de frustration. Comme tout le monde dans le Mouvement, ces gestionnaires veulent s'assurer que leur voix sera entendue. Mais le ton et la teneur de la discussion n'étaient pas bons. Le climat était parfois sarcastique, vitriolique. »

Comme Craig, Jimmy comprend le sentiment de nombreux gestionnaires d'intergroupes/bureaux centraux pour qui il y a un manque de communication ou de préoccupation à l'égard des bureaux centraux de la part du BSG. « Mais, dit-il, il y a certains paramètres, du point de vue de la viabilité, que nous ne pouvons pas prendre en compte à ce stade. Nous dépendons chaque année des centaines de milliers de dollars en frais d'expédition pour les intergroupes et les bureaux centraux et nous sommes heureux de le faire. Nous accordons les meilleures remises possibles sur la quantité, que la plupart des intergroupes et des bureaux peuvent appliquer. Certains petits

intergroupes et bureaux centraux aimeraient avoir de meilleurs prix. L'année dernière, ils ont demandé une remise sur les commandes mixtes, ce qui a été approuvé par le conseil d'administration, mais nous avons mis cela en attente pour pouvoir accorder une remise sur les frais d'expédition. Et ainsi de suite.

« À mon avis, franchement, il n'est pas sain pour le BSG ni pour les bureaux de service locaux, de dépendre ainsi de la vente de publications. Mais cela mis à part, nous pouvons tous nous aligner sur la mission des AA. Ce qui semble être le plus utile, c'est de mettre de côté les préoccupations matérielles et de nous rappeler que nous avons tous et toutes, de part et d'autre, le même objectif. À cette fin, nous remplissons des rôles différents. Le BSG n'est pas outillé pour donner le Gros Livre à un nouveau venu et passer 15 minutes avec lui à parler du Mouvement. Mais les intergroupes et les bureaux centraux peuvent le faire. »

Jimmy, Craig, Bob W. et d'autres sont restés en ligne après les présentations et les ateliers pour discuter de ces questions avec les responsables des intergroupes et des bureaux centraux — la « réunion après la réunion », dit Craig. « Ça pouvait aller jusqu'à minuit sur la côte est et 18 heures à Hawaï. Nous avons pu nous connecter et nous écouter les uns les autres. La question a été soulevée : "Comment se fait-il

qu'il n'y ait jamais une personne à qui nous pouvons parler régulièrement ? Vous changez constamment tous et toutes de poste." [La rotation du personnel est une plainte récurrente des responsables d'IGBC.] J'ai répondu : "Vous pourriez peut-être arrêter de nous épuiser." Cela a fait rire. Le fait est que nous voulons continuer à travailler ensemble, à grandir, à guérir, et nous devons tous examiner notre façon de communiquer nos attentes. »

Colleen M. est depuis trois ans la responsable du bureau central du Grand Vancouver. La pandémie de Covid-19 a porté un très dur coup à son bureau, comme cela a été le cas pour tant d'autres bureaux centraux et intergroupes, qui dépendent des contacts humains physiques pour aider les alcooliques qui souffrent et pour vendre les publications qui permettent de maintenir les bureaux à flot. « Nous avons dû fermer nos portes complètement le 13 mars 2020. Les gens n'étaient pas autorisés à venir flâner au bureau. Les ventes de publications ont connu une chute vertigineuse. Notre cœur, ce sont nos bénévoles du téléphone, ceux et celles qui remplissent les enveloppes, et les gens qui s'arrêtent prendre un café. »

Colleen a été de tous les séminaires de l'ICOOA depuis 2018. « Cela m'a sauvé la vie quand j'ai commencé ce travail. Je me

## ■ L'OIAA — Un nouveau départ

Avec tout le tumulte du séminaire de l'ICOOA, tout le monde n'a pas remarqué la présence d'un nouveau participant : l'Online Intergroup of Alcoholics Anonymous (OIAA) [l'Intergroupe en ligne des Alcooliques anonymes]. Issu d'un groupe du milieu des années 1990 qui s'appelait « Living Cyber » [Vivre en ligne ; jeu de mots inspiré de Living Sober, Vivre sans alcool], l'OIAA se voulait un site centralisé où des groupes pouvaient être mis en ligne et où les gens pouvaient les trouver. Affichant aujourd'hui plus de 4 000 réunions, l'OIAA est essentiellement un bureau central/intergroupe en ligne mondial, à la grande différence qu'il ne vend pas de documentation, n'assure pas de présence physique et compte sur un personnel entièrement bénévole.

Gwen M., présidente de l'OIAA, et Barry M., secrétaire, ont assisté au séminaire. Gwen indique que l'OIAA n'était pas au courant du séminaire de l'ICOOA, « jusqu'à ce qu'il en soit question lors d'une conversation avec Craig W. des Services aux groupes du BSG. Nous avons eu une belle relation de collaboration avec le BSG, en raison de notre croissance spectaculaire — le BSG, entre autres, voulait avoir une idée de la façon dont les groupes en ligne pourraient être intégrés dans la structure de service —, et nous avons un contact mensuel. Craig a donc évoqué notre participation au séminaire de l'ICOOA, et nous nous sommes dit : "Waouh ! nous devrions participer !" C'est en quelque sorte la prochaine étape pour nous. Alors que nous étions une réelle anomalie, nous trouvons maintenant nos marques et devenons incontournables. »

La rapide expansion de l'OIAA est en grande partie due au fait que le monde des AA s'est tourné vers la communication et les réunions virtuelles pendant la crise de la Covid-19. Pour le seul mois de septembre, le site de l'OIAA (<https://aa-intergroup.org>) a enregistré 20 000 visites par jour, pour plus de 640 000 consultations au total. La page « How we can help » [Nous pouvons vous aider] est consultée en moyenne 3 900 fois par jour et affichait 1,2 million de visites en 2021, à la fin de septembre. Leur Comité de Douzième Étape (le « Steppers Committee ») répond directement par courriel, en 16 langues, aux alcooliques souffrants qui ont besoin d'aide. Une fonction permet aux membres et aux personnes qui cherchent le Mouvement de trouver la prochaine réunion disponible, en indiquant la plateforme sur laquelle elle a lieu (Zoom, Skype, téléphone, courriel, clavardage, etc.). Les formules de réunions sont nombreuses, ce qui témoigne de la grande diversité des membres desservis par l'OIAA : réunions pour les aveugles/malvoyants, les sourds/malentendants, les LGBTQ, pour ne citer que quelques-unes des innombrables possibilités.

Comment Gwen a-t-elle ressenti le fait d'être enfin en contact avec les IGBC lors du séminaire ? « J'ai adoré, dit-elle. J'en suis repartie avec énormément de respect pour mon intergroupe local et d'appréciation pour les intergroupes partout dans le monde. » Elle était consciente de tensions dues aux points de vue différents du BSG et des bureaux centraux et intergroupes, mais elle estime qu'il est parfois nécessaire d'exprimer de telles tensions « pour nous faire avancer — des opportunités de croissance », des tensions qui font écho à d'autres au sein même de l'OIAA. Selon elle et Barry, les sujets abordés lors des ateliers fournissaient de précieux conseils sur tout, de la vérification des nouvelles réunions aux questions de fiscalité et d'assurance, que Barry examine pour l'OIAA.

En définitive, dit Barry, « nous voulons approfondir et élargir notre relation avec les bureaux centraux et intergroupes — et pas seulement aux États-Unis. Nous souhaitons vraiment voir l'OIAA s'engager à assurer l'interface avec les bureaux centraux et intergroupes du monde entier. »

## SCHEDULE OF A. A. MEETINGS

### New York City and vicinity

|           | Group           | Address  | Type of Meeting  | Time      |
|-----------|-----------------|--|------------------|-----------|
| SUNDAY    | Manhattan       | 405 West 41st Street, N.Y.C.                           | Beginners (Open) | 3:00 P.M. |
| "         | Manhattan       | 405 West 41st Street, N.Y.C.                           | Open             | 8:30 P.M. |
| "         | South Shore     | Girl Scout Bldg., 3 Park Avenue, Baldwin, L. I.        | Open             | 8:30 P.M. |
| "         | New Rochelle    | Y.M.C.A. Division St. & Burling Lane                   | Open             | 8:15 P.M. |
| MONDAY    | Manhattan       | 405 West 41st Street, N.Y.C.                           | Discussion Group | 8:30 P.M. |
| "         | Forest Hills    | Forest Hills Inn (8th Ave. Sub.)                       | Open             | 8:30 P.M. |
| "         | Mineola         | New Court House, Old Country Rd., Mineola              | Open             | 8:30 P.M. |
| "         | Mt. Vernon      | Women's Club, 110 Crary Avenue                         | Open             | 8:30 P.M. |
| TUESDAY   | Manhattan       | 405 West 41st Street, N.Y.C.                           | Open             | 8:30 P.M. |
| "         | Yonkers         | Y.W.C.A., 37 So. Broadway                              | Closed           | 8:30 P.M. |
| WEDNESDAY | Manhattan       | 17 East 42nd Street, Room 407, N.Y.C.                  | Closed           | 8:30 P.M. |
| "         | Jackson Heights | Republican Club, 3760 82nd Street, 3rd Floor           | Open             | 8:30 P.M. |
| "         | Brooklyn        | St. George Hotel                                       | Closed           | 8:30 P.M. |
| "         | Bronx           | 2500 Marian Avenue                                     | Open             | 8:30 P.M. |
| "         | White Plains    | Republican Club, Martine & Mamaroneck Avenues          | Open             | 8:30 P.M. |
| "         | Staten Island   | S. I. Inst. of Arts & Science Bldg., St. George, S. I. | Open             | 8:30 P.M. |
| "         | Seaman's        | 334½ West 24th Street, N.Y.C.                          | Closed           | 8:30 P.M. |
| "         | North Shore     | 75 Plandome Road, Manhasset, L. I.                     | Open             | 8:30 P.M. |

La première liste de réunions imprimée par l'Association intergroupe de New York des Alcooliques anonymes, qu'on appelle maintenant l'Intergroupe de New York.

suis totalement identifiée. Nous entrons dans cette tribu qui comprend ce que c'est que de travailler dans un bureau central. Nous sommes très chanceux, mais c'est une position vraiment particulière. Le séminaire est donc l'une des rares occasions, à part lorsque nous parlons au personnel d'AAWS, où nous pouvons échanger avec d'autres personnes qui comprennent la Huitième Tradition de la même manière que nous. »

Selon Colleen (qui siège au comité des communications de l'ICOOA), pour comprendre les divergences de perspectives du BSG, d'AAWS et de l'ICOOA, il faut d'abord comprendre qu'« il existe deux entités de service différentes au sein du Mouvement, les bureaux centraux et d'intergroupe d'une part, AAWS et Grapevine d'autre part — et nous étions là les premiers », dit-elle en riant. « Est-ce que je pense que nous travaillons toujours en harmonie ? Bien sûr que non. Nous sommes une grande famille dysfonctionnelle et nous avons des points de vue différents. C'est un problème systémique chez les Alcooliques anonymes, mais je crois quand même que les bureaux centraux se sentent plus respectés que jamais. Nous nous sentons entendus. »

Colleen admet que la frustration des responsables d'IG-BC, lors du séminaire, a dépassé les bornes du raisonnable. « Nous n'avons pas été gentils avec le personnel rémunéré [du BSG et d'AAWS], dit-elle. Nous leur devons des excuses. » Mais il est évident que des problèmes subsistent. « J'ai peur, dit Colleen, de ce qui va arriver aux bureaux centraux et d'intergroupes. Comme beaucoup de mes collègues, j'ai peur. » La vente de publications demeure un problème majeur et, jusqu'à un certain point, non résolu. « Je n'arrive pas à me procurer le nouveau livre de Grapevine, *Prière & Méditation*, ici à Vancouver. Je l'ai commandé le jour de sa sortie et j'attends toujours ma commande. Mais je peux le commander sur Amazon et le faire livrer le lendemain. Je ne pense pas que quiconque [de Grapevine] le fasse exprès, mais c'est vraiment décourageant de voir que nos membres peuvent se procurer un livre sur Amazon, mais pas auprès de leur bureau central. Je ne commanderais jamais sur Amazon, car cela irait à l'encontre de la conscience collective des intergroupes du Grand Vancouver. Mais sachez que tout au long

de la Covid, j'ai maintenu nos abonnements à Grapevine, qui dorment là, dans l'armoire. La question est donc : Je les soutiens. Est-ce qu'ils me soutiennent ? »

Et puis il y a les questions de qualité.

« Des gens me rapportent des *Réflexions quotidiennes* que vous ouvrez et qui ne contiennent que des pages blanches. Des membres me rapportent des Gros Livres où le chapitre cinq et « La vie qui vous attend » sont à l'envers. Pourquoi avons-nous soudainement ces problèmes de qualité ? Pourquoi apprenons-nous seulement au séminaire que vous avez changé d'imprimeur ? Pourquoi ne sommes-nous pas prévenus ? Il y a deux jours, j'ai reçu 500 cartes format portefeuille du nouveau texte du préambule... sauf que c'était l'ancien préambule. Je viens donc de gaspiller beaucoup d'argent, ce qui ne fera pas plaisir à mes membres.

« Alors, c'est pour des petites choses comme ça que nous demandons des informations. Si vous pouvez les envoyer à un délégué, pourquoi ne pouvez-vous pas nous les envoyer ? Pourquoi dois-je dépendre d'un délégué ? Ils sont peut-être la structure de service de la Conférence, mais nous sommes la structure de service sur le terrain. Nous voulons être au courant de ces choses afin de pouvoir aider les ventes d'AAWS en encourageant les gens à acheter et en les informant à l'avance s'il y a des problèmes. Si nous faisons tous partie de la même famille, pourquoi ne pouvons-nous pas avoir le nouveau livre avant Amazon ? »

Au cours des deux premières semaines qui ont suivi la fermeture du bureau du Grand Vancouver, en mars 2020, raconte Colleen, « nous avons reçu 3 000 appels téléphoniques, à une période où nous en recevions normalement 1 600. « Mon groupe d'appartenance est fermé. Qu'est-ce que je fais ? Qu'est-ce qui se passe avec le Mouvement ? Pouvez-vous me le dire ? » Pourtant, nous ne recevions pas les lettres qui étaient envoyées aux délégués. Personne ne parle aux intergroupes. Nous étions là les uns pour les autres. Trish L. [administratrice universelle pour le Canada et marraine de Colleen] a pu nous aider en nous mettant en contact avec plusieurs districts et RDR et avec l'intergroupe de Victoria, et nous nous rencontrions toutes les deux semaines pour échanger de l'information. Sans l'ombre d'un doute, en ces temps nouveaux, nous avons été le soutien, la voix et le cœur du Mouvement. »

Peu de temps après le séminaire, Craig W. a assisté à la réunion trimestrielle de l'ICOOA avec le comité des communications d'IGBC. Là, loin de l'atmosphère survoltée du séminaire, les points de vue ont été exprimés et les deux groupes ont eu ce que Craig appelle « une rencontre très positive et rassembleuse ». Je pense que l'important, ici, c'est que nous avons des gens prêts à se rapprocher et à réparer. Il y a encore manifestement du ressentiment que nous avons dû surmonter sur presque chaque sujet, mais je pense que c'était l'occasion pour nous d'établir la confiance et d'avoir des conversations honnêtes sur les difficultés et les frustrations, et de fixer des limites pour l'avenir. »

## ■ La force du partage

*Chers amis des AA, nous allons commencer la réunion par le Préambule des AA...*

Ainsi débute le dernier numéro du bulletin Loners-Internationalists-Meeting (LIM) — une réunion sur papier pour les Isolés, Internationaux et autres membres qui ne peuvent pas assister régulièrement à des réunions des AA.

Ce n'est pas tout le monde chez les AA qui a accès à une abondance de réunions chaque jour et à chaque heure du jour, aux quatre coins du globe. De nombreux membres sont séparés par la distance ou par les circonstances des autres membres des AA ; nombreux sont ceux qui n'ont pas accès à un ordinateur ou à une connexion Internet. L'une des fonctions du Bureau des Services généraux consiste à combler ces écarts entre les membres en diffusant l'expérience partagée des Isolés de partout dans le monde. Pour certains membres des AA, il s'agit du lien principal qui les relie au Mouvement.

C'est pourquoi le bulletin LIM contient des extraits de lettres envoyées au BSG de tous les coins du monde. La plupart des lettres révèlent la gratitude des correspondants pour leur sobriété et en disent long sur la force du langage du cœur des AA. Voici quelques exemples tirés du numéro de Novembre/Décembre 2021.

John G., un Isolé de Ribeira de Pena, au Portugal, écrit : « Chers amis des AA, je vous écris après plusieurs mois de silence. Je suis toujours sobre et sain d'esprit après plus de quarante ans à m'abstenir de boire. Notre petit pays a été très affecté par le virus de la Covid-19, alors les réunions sont fermées. La plus proche est à 130 kilomètres de chez moi, je suis donc totalement dépendant de LIM, du coup de fil mensuel à mon parrain en Grande-Bretagne et de nos lettres. Je suis tellement reconnaissant des leçons apprises durant mes premières années chez les AA. À cette époque, j'avais du mal à revenir ; ça aurait été impossible sans le soutien que j'ai reçu dans les salles. Aujourd'hui je suis joyeux et libre, et il y a plusieurs années déjà que j'ai accepté le conseil de "continuer à revenir". Ça marche quand on le fait marcher. »

« Je m'appelle Irène R. J'ai été une Isolée dans la brousse de l'Alaska pendant 13 ans et j'étais extrêmement contente de recevoir le bulletin LIM avant, durant et après cette période. Même si, durant ces treize ans, à cause du service postal qui était imprévisible et inconstant, il est arrivé fréquemment qu'on me vole mon LIM. Le message de rétablissement se transmet parfois de la manière la plus inattendue. Tous les membres des AA qui étaient vivants quand j'ai arrêté de boire sont maintenant décédés depuis longtemps. Ils me manquent terriblement, mais je ne ressens pas une grande tristesse. Je ressens une joie et une gratitude sans borne, sachant que le message qu'ils ont transmis est maintenant transmis par ma génération et par les générations subséquentes. Ils ne sont pas morts et oubliés, car le message de rétablissement qu'ils ont livré continue de vivre en ceux qui l'ont appris d'eux et continuent maintenant de le transmettre. »

Alicia S., de Middletown en Pennsylvanie, écrit : « Novembre est le mois de la gratitude chez les AA, et j'essaie d'être pleine de gratitude chaque jour parce que je n'ai plus besoin de me souler pour affronter la vie telle qu'elle se présente. Mon sursis quotidien est un précieux trésor. Toutefois, j'aime particulièrement le mois de novembre parce que c'est un temps idéal pour

la réflexion et, bien sûr, pour la gratitude. Sur la côte est des États-Unis, la saison des ouragans commence le premier juin et se termine autour du 30 novembre. J'aime dire que la saison des « ouragans alcooliques » suit le même calendrier, puisque les chaleurs estivales et les fêtes automnales peuvent tenter un alcoolique de prendre un verre. Je pense aux paroles du Gros Livre : « Cette fois je ne me brûlerai pas, et voici comment je vais m'y prendre ! » et je me rappelle tous les pique-niques, toutes les Actions de grâces et tous les Noël où j'ai eu cette même pensée. Comment ai-je pu me tromper à ce point ? Il est important pour moi de pratiquer la gratitude aujourd'hui en surveillant autour de moi les victimes potentielles de ces ouragans et en leur tendant la main. En étant plus assidue aux réunions et en parlant de ma gratitude pour la vie nouvelle qui m'a été donnée gratuitement, je souscris à une assurance catastrophe pour moi-même et je transmets peut-être un brin d'espoir à l'alcoolique qui souffre encore. Je suis tellement reconnaissante aux AA, tellement reconnaissante à tous les membres du LIM, et je suis surtout reconnaissante parce que j'ai une Puissance supérieure qui me montre comment affronter la vie telle qu'elle se présente aujourd'hui. »

Daniel H., de Yap, en Micronésie, écrit : « Ça y est. Malgré le cafard, j'ai nettoyé ma résidence et apporté quelques changements à ma routine. Je peux vous dire que cela me remplit de gratitude. En tant qu'alcoolique dont le modus operandi est de fabriquer les crises, c'est un répit fort apprécié de constater que ma personnalité comporte certains aspects sains ces jours-ci. Je vis sur une petite île en Micronésie où j'ai la chance de faire un travail que j'aime dans un environnement magnifique. Mais l'abus d'alcool est chose commune ici et il est difficile de conserver son anonymat. Il n'y a que 8 000 personnes sur cette île, et j'ai pris grand soin de transmettre le message par l'exemple que je donne, tout en parlant des bienfaits de la sobriété. Mais c'est compliqué. J'ai un ami ici, qui veut arrêter de boire. Je vais lui suggérer que l'on tienne ensemble des réunions. Mais il ne sera facile de garder l'anonymat. Tout le monde ici connaît tout le monde, et les nouvelles se répandent vite par le bouche à oreille. Toutefois, c'est une bonne occasion de mettre en pratique les principes du Mouvement et d'éprouver la sécurité que l'appartenance à un groupe peut offrir. Sans oublier que ma propre sobriété s'enrichit quand je transmets le message. Ce n'est pas difficile. Il y a plusieurs années, à l'époque où les téléphones portables n'étaient pas aussi omniprésents, il n'aurait pas été facile de trouver une version numérique du Préambule et un Gros Livre pour ouvrir nos réunions. Mais maintenant il est facile de faire apparaître sur un écran les lectures habituelles de nos réunions. Il est encore plus facile maintenant d'organiser une réunion. La vie est belle ! Et me voici marchant sur le chemin de l'Heureux Destin dans un paradis tropical. C'est vraiment bien au-delà de mes rêves les plus fous. Tout cela parce que l'adhésion à ce club m'a coûté tellement cher. Nous avons tous payé le gros prix pour arriver ici. Le Mouvement est un mode de vie. »

« Bonjour, je m'appelle Greg et je suis un alcoolique de Park Forest, en Illinois. Je me rends compte que les conseils

qui font partie de la « liste de suggestions » que j'ai reçue il y a 34 ans quand je me suis inscrit à LIM sont encore très pertinents pour rester abstinent. Ils marchent encore. Des choses simples : 1. Ayez toujours sur vous une publication des AA, à lire quand les mauvaises pensées remontent. 2. Gardez toujours un peu d'argent pour le téléphone quand vous êtes en déplacement. (Je suppose qu'aujourd'hui, on dirait :

« Gardez votre téléphone chargé et à portée de la main. ») Il y en avait et il y en a encore bien d'autres : rapides, faciles et très pratiques. La panique peut s'installer n'importe quand, mais quand on agit sobrement, elle disparaît habituellement en cinq ou six minutes. Écrire chaque jour à un autre alcoolique m'a gardé sobre quand j'ai débuté dans le Mouvement en Extrême-Orient en tant qu'Isolé. Un jour à la fois. »

## ■ « Et tous ces problèmes de groupe... »



Juste après le milieu de la brochure *Le groupe des AA*, à la fin de la section intitulée « Les principes au-dessus des personnalités », se trouvent quelques paragraphes sous le sous-titre « Et tous ces problèmes de groupe... ». Cette sous-section, à la page 34, commence par une déclaration que plus d'un membre a trouvé, à première vue, quelque peu étrange. « Les problèmes de groupe traduisent souvent une diversité d'opinions saine et souhaitable parmi les membres du groupe. »

Les problèmes de groupe peuvent donc être sains et souhaitables ? Comment cela est-il possible ? La phrase suivante dit : « Ils sont l'occasion pour nous, tel qu'il est dit dans la Douzième Étape, de “mettre en pratique ces principes dans tous les domaines de notre vie”. »

On lit ensuite : « Les problèmes de groupe peuvent comprendre des préoccupations assez répandues. Que devrait-on faire par exemple au sujet des membres qui retournent boire ? Comment augmenter le nombre de participants aux réunions ? Comment pouvons-nous attirer plus de personnes pour participer aux tâches du groupe ? Que pouvons-nous faire au sujet d'un bris d'anonymat par un membre ou d'un autre qui tente une approche sentimentale avec des nouveaux ? Comment pouvons-nous éloigner ces vieux membres qui insistent pour dire qu'ils savent ce qui convient le mieux pour le groupe ? Comment inciter plus de vieux membres à nous faire profiter de leur expérience pour résoudre les dilemmes du groupe ?

« Il y a une solution à presque tous les problèmes de groupe, et on peut habituellement la trouver par une conscience de groupe éclairée, par les principes des AA et nos Douze Traditions. Certains groupes trouvent leur RSG ou leur RDR utile. Il faut surtout se rappeler qu'un bon sens de l'humour, des intermèdes pour calmer les esprits, la patience, la courtoisie, une attitude d'écoute et d'attente, en plus du sens

de l'équité et d'une confiance en une “Puissance supérieure à nous-mêmes”, se sont avérés beaucoup plus efficaces que les arguments légalistes ou les accusations personnelles. »

### Conscience de groupe éclairée versus réunion d'affaires

Donc, si « presque tous les problèmes de groupe » peuvent habituellement trouver une solution par le biais d'« une conscience de groupe éclairée », comment cela fonctionne-t-il exactement et en quoi cela diffère-t-il d'une réunion d'affaires ? Pas surprenant, donc, qu'on trouve également, dans cette section sur « Les principes au-dessus des personnalités », des sous-sections sur ce que sont « Une conscience de groupe éclairée » (pages 31-32) et « Les réunions d'affaires » (pages 33-34), séparées par une sous-section sur les questions suggérées pour « L'inventaire de groupe » (pages 32-33).

L'expérience rapportée dans la brochure et partagée dans la correspondance avec le Bureau des Services généraux montre une très grande variété dans les pratiques des groupes. Pour certains, une réunion d'affaires et une réunion de conscience de groupe sont une seule et même chose. D'autres groupes tiennent des réunions d'affaires pour les affaires courantes du groupe, telles que la rotation des serveurs de confiance, les budgets de dépenses du groupe (loyer, publications, fournitures pour le café), l'allocation de fonds pour aider à transmettre le message des AA à d'autres niveaux de service (intergroupe, BSG), etc. Ces questions courantes peuvent être réglées par un vote à la majorité simple, par oui ou non.

On peut choisir de tenir une réunion de conscience de groupe, plutôt qu'une réunion d'affaires, pour les questions qui ne peuvent pas être facilement tranchées par une majorité simple. Il peut s'agir, par exemple, de décider si le groupe passe de la réunion ouverte à tous à une réunion réservée aux alcooliques, de modifier la façon de terminer les réunions ou de programmer un inventaire de groupe.

### Les échanges avec le BSG au sujet des problèmes de groupe

Il arrive qu'un groupe s'adresse au personnel du Bureau des Services généraux pour connaître l'expérience d'autres groupes face à un problème qu'il a à résoudre. Certains de ces problèmes font partie de l'histoire du Mouvement, d'autres découlent de la culture et de la technologie actuelles.

Par exemple, une question fréquemment posée, au fil du temps, et qui a donné lieu à un épais dossier d'« expériences partagées », est celle de la différence entre les réunions « ouvertes » et « fermées ». Pour certains membres, une réunion « ouverte » signifie que quiconque s'y présente peut parler de tout ce qui lui vient à l'esprit, y compris des problèmes de drogue et d'autres dépendances, et que les réunions « fermées » portent sur le rétablissement de l'alcoolisme. Les membres du

personnel du BSG orientent les correspondants vers la page 13 de la brochure « Le groupe des AA », où il est dit : « Les réunions fermées sont réservées aux membres des AA ou aux personnes ayant un problème d'alcool et "le désir d'arrêter de boire". Les réunions ouvertes sont accessibles à toute personne qui s'intéresse au programme de rétablissement de l'alcoolisme des Alcooliques anonymes. Les non-alcooliques peuvent assister aux réunions ouvertes à titre d'observateurs.

« Dans les deux cas, l'animateur peut demander aux participants de limiter leurs propos à l'alcoolisme et au rétablissement. Qu'elles soient ouvertes ou fermées, les réunions de groupes des AA sont animées par des membres des AA qui déterminent le format de leurs réunions. »

Une autre question fréquente est celle de la différence entre une réunion et un groupe. La brochure note, à la page 13 : « La principale différence entre les réunions et les groupes, c'est que les groupes des AA continuent généralement d'exister en dehors des heures de réunion établies et peuvent offrir de l'aide de Douzième Étape, lorsque nécessaire. » Ou, comme on l'a parfois dit, en paraphrasant, « ce qui se passe entre la lecture du préambule, au début, et la prière à la fin, c'est la réunion. Ce qui se passe en dehors de cette période, c'est le groupe. »

### L'amour et la tolérance

Au sujet de l'idée selon laquelle une façon de résoudre les problèmes de groupe est « un bon sens de l'humour, des intermèdes pour calmer les esprits, la patience, la courtoisie, une attitude d'écoute et d'attente, en plus du sens de l'équité et d'une confiance en une "Puissance supérieure à nous-mêmes" », James S., un membre de Manhattan comptant plus de 30 ans de sobriété, partage l'expérience suivante des récentes réunions en ligne.

« J'étais à mon groupe d'attache, la semaine dernière. Nous avons tenu nos réunions en ligne tout au long de la pandémie, mais les choses ont lentement commencé à se dégrader. Je suppose que les gens commencent à en avoir assez de toutes nos réunions en ligne — c'est mon cas — et je voyais toutes ces petites images à l'écran. Un type assis devant son ordinateur soulevait des haltères. Deux personnes étaient apparemment en train de se texter et de rire de quelque chose qui n'avait rien à voir avec ce que disait le conférencier. On voyait divers chats qui allaient çà et là, montaient sur les genoux des gens, en redescendaient, un chien — heureusement en sourdine — qui sautait sur l'écran, aboyait pour qu'on le laisse sortir, une femme en pyjama, avec des écouteurs... Et beaucoup d'écrans, sinon la plupart, étaient noirs, n'affichant qu'un nom, à se demander si les personnes étaient vraiment là.

« Je sentais monter en moi cette indignation pleine d'arrogance et de suffisance qui annonce presque toujours une violente explosion, réelle ou se déroulant seulement dans mon esprit. Et puis je me suis rappelé cette phrase du Gros Livre (chapitre "À l'œuvre", p. 95) : "L'amour et la tolérance envers les autres, voilà notre code." »

Des moments comme celui-là, il en arrive tous les soirs dans les groupes des États-Unis et du Canada, que ce soit en personne ou en ligne. Parfois, les préoccupations sont plus substantielles et concernent la longueur ou le contenu de l'intervention d'une personne, le fait de commenter le

témoignage d'un autre membre ou le recours aux jurons, les membres qui parlent trop des drogues, et d'autres problèmes du genre qui peuvent déranger les gens.

Pourtant, d'une manière ou d'une autre, les AA ont réussi à dépasser ces difficultés au fil des ans, car, « en tant qu'alcooliques, nous nous rendons compte que nous devons travailler ensemble et rester unis, sans quoi nous finirons presque tous par mourir seuls », comme le dit Bill W. en annexe du Gros Livre, dans l'introduction aux Traditions. Nous avons besoin les uns des autres, tels que nous sommes, avec tous nos défauts, et l'unité des AA finit par l'emporter sur toutes les manies des membres individuels aux réunions.

Le problème n'est pas nouveau, loin de là. Dans un article du Grapevine de 1955, Bill W. raconte comment les choses se passaient dans les réunions, au milieu des années 1940 : « Les "quêteurs" quêtaient, les cœurs solitaires se languissaient, les comités se disputaient, les nouveaux clubs avaient des casses-têtes inconnus jusque-là, les orateurs péroraient, des groupes se déchiraient, certains membres devenaient des professionnels... des groupes entiers parfois se soulaient, les relations publiques locales se détraquaient... » Les alcooliques semblent pouvoir mettre à l'épreuve la patience d'à peu près n'importe qui.

Alors, les problèmes de groupe peuvent-ils vraiment être sains et souhaitables ?

« Je suis conscient, dit James, que je ne peux pas forcer les gens à être attentifs ou décréter qu'on ne peut pas texter durant les réunions. Mais je peux tenter de me concentrer sur la raison pour laquelle moi-même j'assiste à la réunion. Ça n'a jamais bien fonctionné, dans le Mouvement, d'essayer de contrôler le comportement des gens, et je n'ai pas à jouer les surveillants de réunion. Il me faut juste un peu d'amour et de tolérance. Comme il est dit sur la Neuvième Tradition, dans les Douze et Douze, "une souffrance profonde et un très grand amour, voilà les deux seuls agents disciplinaires chez les AA. Il ne nous en faut pas d'autres." »

### Le Coin de la Septième Tradition

Depuis des décennies, toute la correspondance adressée au BSG, dont les contributions, ont été envoyées à Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163. Au fil des ans, la Box 459 est devenue partie intégrante des AA et ce bulletin en tire son nom.

Maintenant, votre bureau et votre Conseil sont heureux d'annoncer que nous mettons en place une nouvelle méthode pour traiter les contributions à la Septième Tradition, ce qui réduira les coûts, et permettra d'investir davantage dans les services aux membres et aux groupes. Pour cela, nous sommes heureux d'annoncer qu'une case postale séparée a été établie pour recueillir uniquement les contributions à la Septième Tradition. Ce changement nous permettra de traiter les contributions de manière beaucoup plus efficace et de manière beaucoup plus économique pour le Mouvement.

À partir de maintenant, veuillez adresser vos contributions à :

Post Office Box 2407  
James A Farley Station  
New York, NY 10116-2407

**Pour plus d'informations, veuillez contacter  
les Services aux membres à [memberservices@aa.org](mailto:memberservices@aa.org)  
ou au 212-870-3023.**

**NOTE :** En raison de l'impact de la pandémie de Covid-19 (coronavirus), les événements sont peut-être annulés ou auront lieu en ligne. Veuillez contacter les coordonnateurs des événements comme indiqués avant de vous organiser.

## Calendrier des événements

La publication des événements mentionnés dans ces pages est un service au lecteur et n'indique pas une affiliation. Veuillez noter que nous ne pouvons garantir l'exactitude, la pertinence, la ponctualité ou l'exhaustivité des informations fournies par les sites dont les liens sont fournis. **Pour toute information supplémentaire, veuillez contacter le responsable de l'événement dont le contact est fourni.**

### Décembre

8—*En ligne*. Sessions de partages mensuels de la Région 19. Via Zoom. Deuxième mercredi, de juin à décembre, 18h HNC.  
Info : [casa@chicagoaa.org](mailto:casa@chicagoaa.org)

### Janvier 2022

6-8—*Laughlin, Nevada*. 32nd River Roundup.  
Écrire à : Ch., 603 Marina Blvd, Bullhead City, AZ 86442; [riverroundup@rcco-aa.org](mailto:riverroundup@rcco-aa.org)

7-9—*Garden City, Kansas*. 51ème Conférence Annuelle du sud-ouest du Kansas. Écrire à : 102 Carefree Lane, Garden City, KS 67846.

15-16—*Bismarck, North Dakota*. Rule 62 Rendezvous Woodstock of ND. Écrire à : P.O. Box 268 Bismarck, ND 58502.  
Info : [www.rule62rendezvous.org](http://www.rule62rendezvous.org)

21-23—*Spring, Texas*. 59th SETA Convention.  
Écrire à : 3012 State Hwy 30 Suite 101, Box #168 Huntsville, TX. 77340;  
Info : <http://www.setaconvention.org>

### Février

11-13 — *Liverpool, New York*. Salt City Mid-Winter Roundup. Écrire à : Ch., PO Box 367, Syracuse, NY 13209;  
[www.saltcityroundup.com](http://www.saltcityroundup.com)

18-20—*Lone Wolf, Oklahoma*. 19th SW Unity Conference Sunlight of the Sprit. Écrire à : Ch., Box 3464, Lawton, OK 73502;  
[sosconference@yahoo.com](mailto:sosconference@yahoo.com)

### Mars

17-20 — *San Jacinto, California*. Inland Empire AA Convention; Écrire à : 1307 E. Citrus Avenue, Redlands, CA 92373.  
Info : [www.ieaac.org](http://www.ieaac.org)

18-20—*Atlantic City, New Jersey*. 56th Area 45 Gen. Svc Conv. Écrire à : Ch., Box 3724, Cherry Hill, NJ 08034 ;  
<https://area45convention.org/>

18-20—*Niagara Falls, New York*. 14th Annual Cataract City Conv. Écrire à : Ch., Box 734, Niagara Falls, NY 14301;  
[niagaraintergroup@gmail.com](mailto:niagaraintergroup@gmail.com)

25-27—*Ames, Iowa*. Aim for Ames. Écrire à : Ch., Box 2522, Ames, IA 50010;  
[www.aimforames.org](http://www.aimforames.org)

27-29—*Saratoga Springs, New York*. Saratoga Springfest. Écrire à : Ch., 632 Eastline Rd., Ballston Spa, NY 12020  
[www.saratogaspringfest.org](http://www.saratogaspringfest.org)

### Avril

1-3 — *Tarrytown, New York*. 2022 SENY Convention. Écrire à : [convention@aaseny.org](mailto:convention@aaseny.org);  
Info: <https://www.aaseny.org>

14-16 — *Tegucigalpa, Honduras*. 40 Convención de Alcohólicos Anónimos en América Central ;  
Info : [aadehonduras.org](http://aadehonduras.org)

22-24 — *Saint Louis, Missouri*. Spring Fling Convention ;  
Info : [www.springflingstl.com](http://www.springflingstl.com)

### Mai

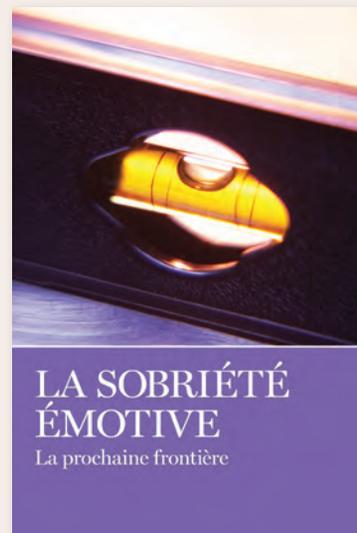
14-15—*Essington, Pennsylvania*. XII Convencion Hispana de AA de Pennsylvania. Écrire à : [pacohispana2020@gmail.com](mailto:pacohispana2020@gmail.com);  
Info : <https://paconvencionhispana.org>

27-29—*Anaheim, California*. XVI Convencion Estatal Hispana de California. Écrire à : 330 N. State College Blvd. Suite 207, Anaheim, CA 92806; <https://convencionestatalca.org>

## LA SOBRIÉTÉ ÉMOTIVE

Ces histoires choisies du AA Grapevine montrent que lorsque les personnes en rétablissement ont la volonté de travailler le programme pour trouver des solutions plutôt que de rester coincées dans leurs problèmes, elles peuvent laisser tomber la peur, mettre de côté les exigences égoïstes, pratiquer l'amour altruiste et se connecter davantage à leur Puissance supérieure, leur famille et leurs compagnons.

Pour commander ce livre ou tout autre produit Grapevine, rendez-vous sur [aagrapevine.org](http://aagrapevine.org) et cliquez sur "Store" ou appelez le (800) 631-602 US/Canada, (818) 487-2091 International, ou envoyez un fax au (818) 487-4550.  
Prix : **11,50 \$.**



LA SOBRIÉTÉ  
ÉMOTIVE  
La prochaine frontière